

Le problème Ayrault

Pourquoi Hollande ne peut pas le garder

LE FIGARO MAGAZINE

Vendredi 26 et samedi 27 octobre 2012



Fiers d'être Marseillais

Cahier central 16 pages

Urbanisme Cyril Aouizerate, père des "Mama Shelter"



C'est un personnage, une « grande gueule ». Cyril Aouizerate, natif de Toulouse, découvre Marseille durant l'adolescence, à l'occasion des vacances scolaires. Sa famille possédait plusieurs boulangeries près du cours Julien. « Marseille a été pour moi un apprentissage de la ville et de la vie, son côté méditerranéen m'a happé et ses allures déglinguées m'ont très vite sensibilisé aux problématiques urbaines ». Il voulait être philosophe, il devient urbaniste. Serge Trigano, ancien patron du Club Med, l'accompagne en 2008 dans l'un

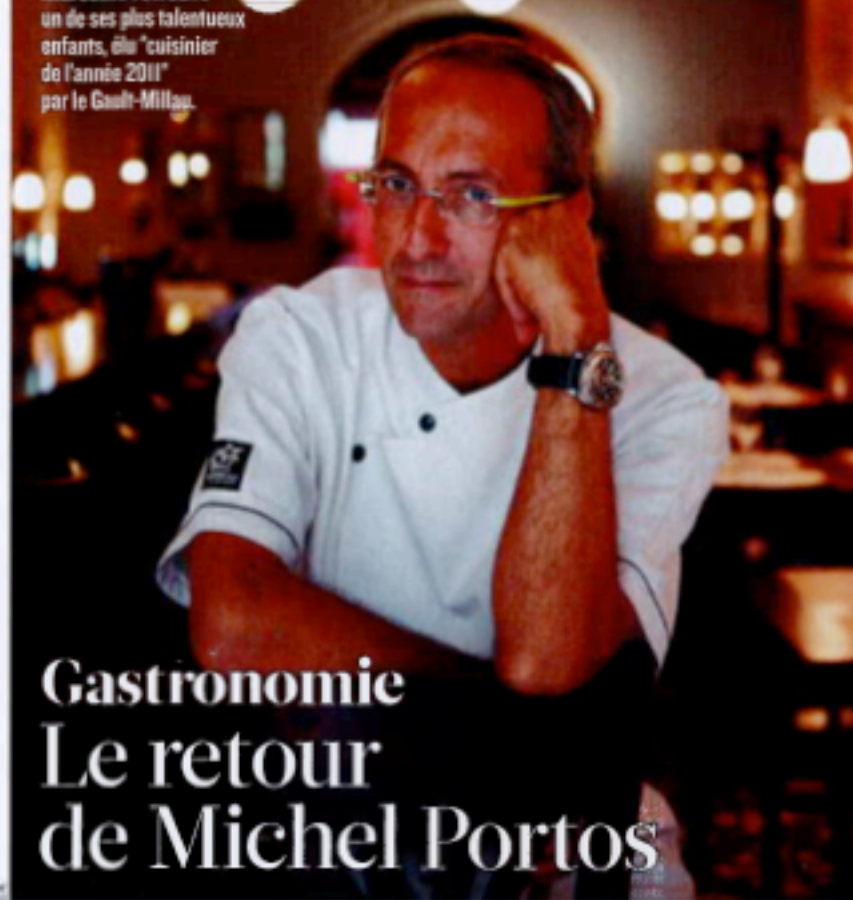
SON LIEU PRÉFÉRÉ :

« Après un bon déjeuner à La Grotte, faire une sieste au soleil, sur l'un des deux bancs du Port de Calongue. »

de ses projets les plus fous : ouvrir un hôtel-restaurant branché, le Mama Shelter, Porte de Bagnolet à Paris, au cœur d'un quartier populaire et cosmopolite. Fort de ce succès, un deuxième établissement, décoré par Philippe Stark, est né en mai dernier à Marseille : « là-encore, je l'ai voulu dans un quartier populaire, à Notre Dame du Mont. J'ai envie de faire découvrir la ville telle qu'elle est, en pratiquant des tarifs raisonnables ». Son engagement pour Marseille devrait déboucher à court terme sur d'autres projets, avec pour crédo « que la mixité sociale devienne une réalité et le vivre-ensemble autre chose qu'un argument de campagne ».

GILBERT PÉTRI

Marseille retrouve un de ses plus talentueux enfants, élu "cuisinier de l'année 2011" par Le Gault-Millau.



Gastronomie Le retour de Michel Portos

Après vingt-sept ans "d'exil" pendant lesquels il continuait de porter les couleurs de Marseille, le célèbre chef étoilé revient au pays.

« Oui, je rentre à la maison. Et cette fois, c'est pour de bon ! », confesse Michel Portos. A bientôt 50 ans, ce Marseillais pur jus, né à la clinique Bouchard, a repris en septembre les rênes du Malthazar, brasserie chic bien connue des Phocéens. Tour à tour « expatrié » en Gironde, à Londres, Toulouse, Roanne (chez Troisgros), Tokyo ou Perpignan, l'homme-double étoilé Michelin- n'a jamais vraiment quitté « sa » ville. Pas un jour sans une pensée pour les amis, la famille et pour la Belle de Mai, le quartier où il a grandi. Même loin de chez lui, Michel Portos a toujours fièrement défendu ses racines. « A Bordeaux, je portais souvent le maillot de l'OM. Dans les cuisines du Saint-James, visibles depuis la salle,

j'avais affiché deux posters du club. » Sa passion pour Marseille transparait jusque dans ses apprêts : « Partout où j'allais, je mettais en avant les produits d'ici : poissons de Méditerranée, poutargue, brousse du Rouve, navettes... » A ses hôtes, il servira même un dessert à base de menthe et de... Ricard. Au Malthazar, le maestro suggère une carte brasserie traditionnelle et des plats Signature (entendez « bien à lui »). JAMES HUET

SES LIEUX PRÉFÉRÉS : « J'adore revenir dans le quartier du Panier. Enfant, j'y avais tous mes copains. J'aime aussi la Pointe Rouge, Endoume et le Vallon des Auffes. Mais mon premier réflexe, quand je rentrais c'était de déposer mes affaires chez ma mère et de vite filer à la brasserie de l'OM. »